

CIGARETTES DUCHESSE
Conservez les "mains de bridge"

"Le bon pain de chez-nous"
LE MEILLEUR
CRescent 4114
Tél. 3060
Cité de Montréal
Bureau du Gréffier
Porte rue Gasford
WELLINGTON 3060
matin
TROIS SOUS

VOL. XXXI — No 266 Temps probable: Nuageux et plus froid MONTREAL, LUNDI, 19 FEVRIER 1934 Maximum hier: 16 — Minimum hier: 8 sous zéro

Mort tragique du roi des Belges à Namur

Albert 1er se tue en tombant d'un rocher qu'il voulait escalader

Son corps retrouvé dimanche matin

Le roi était seul lorsqu'il fit sa chute de trente-cinq pieds

Dans un ravin

Il s'agrippa à une saillie rocheuse qui céda apparemment sous son poids

Fracture du crâne

Le roi était seul lorsqu'il fit sa chute de trente-cinq pieds

Dans un ravin

Il s'agrippa à une saillie rocheuse qui céda apparemment sous son poids

Fracture du crâne

Bruxelles, 18. (P.A.). — Le roi de Belgique, Albert 1er, est mort hier victime du sport qu'il préférait à tous, l'alpinisme. Son petit peuple éprouve une fois de plus l'angoisse qu'il a connue au temps de la guerre, quand il dirigeait lui-même contre la grande armée d'invasion allemande ses quelques milliers de soldats.

Le roi Albert avait cinquante-huit ans. Son fils Léopold, héritier présomptif de sa couronne, a trente-deux ans.

Celui qui disparaît fut le monarque le plus populaire de l'époque contemporaine, un héros de la guerre et



Le Roi des Belges, Albert 1er, qui a trouvé une mort tragique, samedi dernier.

Un des gouvernants les plus éclairés de l'Europe.

Sa mort est survenue tard dans la journée de samedi; mais ses sujets ne l'ont apprise que dimanche matin.

Après une après-midi d'alpinisme, à vingt-deux milles au sud de Bruxelles, à Namur, le roi reposait mort. Il s'était reposé sur une espèce de petite plateforme, près du Calvaire du Grand Bon Dieu.

Le roi avait voulu escalader seul un pic de deux cents pieds, le rocher de Marche-les-Dames. Une saillie de roc céda, lui qui avait réussi les ascensions les plus dangereuses, tomba mort au pied de la petite élevation.

Le peuple ne l'apprit pas avant 7 heures 30 ce matin, quand La cloche de Laeken, le château royal, sonna le glas.

C'était la veille du vingt-sixième anniversaire de l'accession au trône du roi Albert. Aujourd'hui, la Belgique est sans roi. Le prince héritier, lui-même un bien-aimé du peuple, est en vacances en Suisse avec sa femme, la princesse Astrid.

Léopold, un prince pour le moins aussi démocrate que son père, est aujourd'hui duc de Brabant. Il sera couronné roi vendredi, le lendemain des funérailles d'Albert, et portera le nom de Léopold III.

A la nouvelle de l'accident survenu à son père, il est parti en toute hâte d'Aelboden, en Suisse, pour Bruxelles.

Habile à tous les sports, le roi Albert aimait la vie au grand air. En 1928, il faillit tomber d'une toboggan dans la pente fameuse de Saint-Moritz. A cette occasion, l'un de ses compagnons fit une chute et se tua. En 1930, il faillit perdre la vie dans un accident d'alpinisme dans les Alpes Dolomitiques.

Excellent alpiniste, il était parti hier après-midi, au volant de son automobile, en compagnie d'un seul valet. Il laissa le serviteur dans l'automobile à cinq milles et demi environ de Namur, près de la rivière Maas et au pied du rocher de Marche-les-Dames. Il était à ce moment deux ou trois heures de l'après-midi. Le soir, comme le roi ne revenait pas, on organisa une battue. Plusieurs sportifs attendaient son retour au Palais des Sports de Bruxelles, où il devait inaugurer un festival. A huit heures,

ALIRE:

"Dans la Sarre"

Par Olivier ASSELIN

... en deuxième page



Albert 1er, roi des Belges, et la reine Elisabeth, en carrosse dans les rues de Bruxelles.

le palais royal prévint la direction du Palais des Sports que le Roi était retardé entre Namur et Bruxelles, où on avait aperçu son auto, et qu'il ne viendrait pas en temps pour le gala inaugural.

L'alerte est donnée

Le valet attendait le roi dans la voiture laissée sur le chemin. C'est lui qui a donné l'alerte.

Son maître était parti d'excellente humeur, le prévenant qu'il escaladerait le rocher de Marche-les-Dames jusqu'au Calvaire du Grand Bon Dieu, un petit oratoire isolé dans la montagne.

Il attendit longtemps le retour du Roi.

Comme le soir tombait, il se dirigea lui-même vers le rocher. Ne le voyant pas venir, il cria de toute la force de ses pomons. Il ne voyait, ni n'entendait rien. Il grimpa quelques dizaines de pieds, cria de nouveau. Il n'eut pas de réponse.

Il faisait nuit. Le valet courut à l'automobile, se dirigea vers le poste du téléphone et alerta les habitants des alentours.

On ne trouva le corps du roi qu'à deux heures du matin. Une pierre détachée du rocher avait écrasé le côté droit de sa tête. Il était mort.

Celui qui a découvert le cadavre est officier d'artillerie; c'est le baron Jacques de Dixmude.

Le roi était sur le dos, l'oeil ouvert levé vers le rocher de Marche-les-Dames, dont la surface est hérissée de petites saillies. Dans son ascension, le roi se sera accroché à l'une de ces aspérités rocheuses qui aura cédé et lui sera tombée sur la tête.

Ses grappins et son piolet étaient encore à l'endroit où aura commencé sa chute. Un peu plus bas, se trouvait son harnais et environ trente-cinq pieds au-dessous, son cadavre. Celui-ci reposait sur une espèce de petite plateforme, près du Calvaire du Grand Bon Dieu.

Les chercheurs déposèrent le corps de leur roi dans son automobile et le conduisirent à la résidence royale de Laeken, où ils arrivèrent à 4 heures.

Le docteur LeBoeuf, médecin de la maison royale, reçut la mission d'annoncer la tragique nouvelle à Sa Majesté la reine Elisabeth. Elle était seule. Pour lui expliquer le retard de son mari, on lui avait dit qu'Albert avait subi un léger accident pendant son voyage de retour.

Elle passa la nuit blanche à l'attendre. Elle craignait que l'accident ne fût pas si peu grave qu'on le lui avait dit. Mais elle ne mesura l'étendue de son malheur qu'au moment où le Dr LeBoeuf la mit en présence du cadavre défiguré.

Albert et Elisabeth étaient mariés depuis trente-quatre ans. Leur indéfectible amour avait inspiré la nation belge aux heures les plus noires de l'invasion allemande; il était cité en exemple aux grands de la terre.

Douleur de reine

Mise en présence du corps de son mari, la reine pleura et se tordait les mains de douleur, silencieusement. Tout à coup, elle se jeta sur le cadavre et l'étreignit, malgré le sang figé sur la figure. Il fallut tous les efforts des médecins pour convaincre Sa Majesté de rentrer dans ses appartements.

Famille dispersée

Aussitôt qu'on connut la nouvelle de la mort du roi, on envoya des dépêches à ses enfants, au prince héritier en Suisse, à la princesse José (femme du prince héritier du trône d'Italie) et au prince Charles, en voyage à Ostende. Ce dernier fut le premier à arriver au palais royal de Bruxelles.

On déposa le corps du roi sur un simple lit de camp. De toute évidence, il était mort sans souffrir. La partie de sa figure que la pierre n'avait pas broyée, reflétait la plus profonde sérénité.

Un médecin, qui a examiné le cadavre à son transport au château, a déclaré qu'Albert avait rendu le dernier soupir vers huit heures samedi soir.

Le corps du roi sera transporté de

Le prince héritier, Léopold, sera couronné au lendemain des funérailles, vendredi prochain

Le prince en Suisse

Averti de la tragédie, il revient à Bruxelles avec son épouse

Bruxelles, 18. (P.A.). — Le prince héritier Léopold a été réveillé à 4 h 30 ce matin, à l'hôtel d'Abeldoden, en Suisse, pour apprendre que son père était mort et qu'il était maintenant Léopold III, roi des Belges. Le jeune prince fut si affecté par la nouvelle qu'il put à peine répondre à ceux qui l'entouraient et partit en toute hâte avec sa femme, la princesse Ingrid, pour Bâle.

Tandis qu'on apprenait en Belgique, la tragique nouvelle de la mort du roi Albert, le prince dormait, après une journée passée à faire du ski; le gérant de l'hôtel le tira de son sommeil pour lui apprendre qu'il était demandé d'urgence au téléphone. Cinq minutes plus tard, un télégramme venait confirmer son deuil.

Le prince voulait d'abord revenir en Belgique en avion, mais le comte de Broqueville, premier-ministre belge, s'opposa à ce projet, craignant la possibilité d'un nouvel accident. Le jeune couple prit le train à cinq heures, et après-midi; le convoi arriva à Bruxelles vers minuit, mais le prince et son épouse descendirent à la gare de Laeken et se dirigèrent en toute hâte vers le château.

Figure populaire

Le prince Léopold ne saurait manquer de s'attirer la faveur de ses sujets lorsqu'il montera sur le trône. Le peuple reconnaît que ce jeune homme de 32 ans est un homme d'état sérieux, un démocrate convaincu et un soldat.

Dès l'âge de treize ans, il s'attira l'estime de ses futurs sujets en s'engageant comme volontaire dans l'armée belge; il lutta côte à côte avec les paysans pour repousser l'invasion allemande. Fervent du football dans sa jeunesse, alors qu'il n'était encore que duc de Brabant, le prince devint plus tard un chauffeur émérite et pilote aérien habile. Ses deux passions favoris sont la pêche et l'ethnologie.

La nouvelle reine est également aimée du peuple. Mère de deux enfants elle doit donner le jour à un troisième au printemps. Les deux premiers enfants sont la princesse Charlotte, six ans, et le prince Baudouin, trois ans. Ce dernier se trouve à devenir l'héritier du trône, après son père.

L'union du prince Léopold et de la princesse Astrid de Suède en 1926, fut un mariage d'inclination sans aucun motif politique. Leur vie familiale est citée comme un modèle de vertu domestique. Le prince est aimé du peuple à cause de ses grandes qualités morales et de son manque d'affectation. Il lui est arrivé de porter des saupettes pour conduire une locomotive ou visiter une mine de charbon. Il fait souvent apparition au sénat pour y discuter des problèmes politiques. Il a beaucoup voyagé, et s'est intéressé au sort de la colonie belge au Congo.

Sa sœur, la princesse Marie-José, a épousé le prince Humbert, héritier du trône d'Italie, en 1930. Son frère, le prince Charles, comte de Flandre, n'est pas marié.

Conte de fées

Le cour assidue que fit le prince Léopold à sa future femme se lit comme un conte de fées. Déguisé en serviteur, il lui rendait visite sans que personne ne s'en doutât au dehors. Il se rendait à Stockholm en wagon de troisième classe et ne fut jamais reconnu. Ceci se passait durant l'été de 1924 et ne fut révélé au public qu'après leur mariage.

En se servant ainsi de l'incognito le plus complet jusqu'au moment de pénétrer au château royal, où toute la famille l'accueillait avec joie, il put éviter les commentaires et les rumeurs de fiançailles.

Le prince est catholique. La princesse, qui était protestante, s'est convertie après son mariage.

Elevée suivant les meilleures traditions de famille, la princesse Ingrid est vite devenue chère au cœur des Belges. Lorsqu'elle arriva à Anvers pour la première fois, la poussée populaire fut si forte au quel que la police ne put protéger la famille

(Suite page 7)

Un roi aimé de ses sujets

Il s'acquitt leur estime et leur admiration durant la grande guerre

Par de Witt MacKenzie, correspondant de la Presse Associée.

Bruxelles, 18. (P.A.). — Albert, roi des Belges, s'était fait aimer de son peuple par de nombreuses qualités, mais c'est surtout comme soldat et défenseur de la Patrie qu'il s'acquitt leur estime et leur admiration durant la grande guerre. Ses sujets aimaient à se souvenir des jours où il presta son appui moral et physique à l'armée belge opprimée par les hordes allemandes.

Comme correspondant de guerre, j'eus l'honneur de faire la connaissance du roi Albert et de la reine Elisabeth durant la grande guerre. Je me souviens encore de l'attitude virile du roi tandis qu'il se promenait dans les tranchées, parmi ses hommes, et du sourire amical de la reine alors qu'elle soignait les malades à cinq milles à peine des lignes ennemies.

Le point principal du front belge était alors La Pannet, village flamand situé non loin de la frontière française, près des dunes de la côte. Le "château" royal était une ancienne ferme convertie à l'usage des souverains durant le temps des hostilités.

Les Allemands auraient facilement pu faire sauter La Pannet, s'ils l'avaient voulu, car il n'y avait aucune qualité stratégique. Mais, par une entente tacite, jamais un obus ne vint s'écraser dans les parages malgré que le bombardement fit rage, quelques milles plus loin.

Il se peut que les officiers allemands aient regretté d'épargner la reine qui est native de Bavière. Cette

(Suite page 7)

Il repose à Laeken

Les visiteurs et les messages de sympathie affluent au château

Par Albert W. Wilson, correspondant de la Presse Associée

Bruxelles, 18. (P.A.). — Si le roi Albert n'a pas été tué instantanément dans sa chute fatale à Namur, il n'a pas dû souffrir bien longtemps. C'est ce qui a été révélé à l'auteur de cet article ce soir après qu'il eut été admis, avec une vingtaine d'autres journalistes, dans les appartements privés du roi défunt au château de Laeken.

Le corps du monarque, vêtu d'un uniforme de général vert-olive, était étendu sur un lit de bois de rose couvert de lilas blancs. La tête était enveloppée d'un bandage qui descendait très bas du côté droit, de façon à cacher l'oreille. Il y avait quelques coupures au-dessus de l'oeil droit, apparemment causées par ses verres qui furent brisés dans sa chute. L'expression du visage était calme et sereine.

Les mains jointes tenaient un crucifix et l'on remarquait des éraflures sur les jointures de la main gauche. Une couverture rouge recouvrait les jambes jusqu'aux genoux; l'on affirmait qu'elles ne furent pas brisées. Deux médailles étaient épinglées sur la forte poitrine du roi. A ses pieds brûlaient deux cierges. Des religieuses priaient aux côtés du lit.

Sur un bureau dans la chambre, l'on pouvait distinguer deux casques militaires du feu roi; tout le reste de la chambre semblait tel qu'il l'avait laissé avant son voyage fatigant à Namur.

Parmi les visiteurs à Laeken aujourd'hui se trouvaient le duc de

(Suite page 7)

Cinq rebelles tués à Vienne

Ils furent surpris à déterrer une mitrailleuse enfouie sous du fumier

La panique

On assure que la situation politique et économique est ferme en Autriche

Faux rapports

Vienne, 18. (P.A.). — De nouvelles émeutes ont créé tout un émoi à Vienne cet après-midi. Cinq socialistes furent tués durant la panique qui s'empara des foules de curieux venus visiter les quartiers où se déroulaient les scènes de la guerre civile, la semaine dernière. Les désordres continuèrent lorsque des francs-tireurs, perchés sur des toits, se mirent à faire feu sur la police, près de l'édifice Resmann, au quartier Meidling.

Les troupes du gouvernement ne tardèrent pas, cependant, à réprimer l'offensive, comme d'ailleurs toutes les velléités de révolte de la part des socialistes, depuis samedi dernier.

Afin de contrebalancer le mauvais effet que pourraient avoir les dépêches à l'étranger, le gouvernement Dollfuss annonce, par l'entremise du président de la Banque Nationale, que la vie économique de l'Autriche n'a pas été affectée et que la politique du pays sera simplifiée avant longtemps par la dissolution du parti chrétien-social, parti dont le chancelier Dollfuss lui-même est membre.

Le correspondant de l'Agence Télégraphique juive à Vienne a été jeté en prison de même que le chef socialiste le plus éminent de la Styrie.

Les passants qui profitaient d'un calme dimanche pour visiter le champ de bataille socialiste, se sont enfuis terrifiés cet après-midi au son de la fusillade; un détachement de la Heimwehr a été envoyé immédiatement sur les lieux. L'on vit des gens sauter en bas de l'imperiale des tramways afin de courir se mettre à l'abri.

Cinq gardes républicains ont été abattus par les troupes de la Heimwehr lorsqu'ils furent surpris à déterrer une mitrailleuse enfouie sous un tas de fumier.

Le président de la Banque Nationale, Herr Kienboeck, assure aux représentants des journaux étrangers que le calme est revenu partout et que les finances du pays n'ont pas souffert des quatre jours de guerre civile, sauf à la Banque d'Epargne, institution gouvernée par des socialistes. Il y eut une course sur la banque à cette institution.

La dissolution du parti chrétien-social est annoncée par Otto Ender, ministre sans portefeuille, tandis que Dollfuss fait appel à l'étranger pour une meilleure compréhension du problème autrichien. Le vice-chancelier, Emil Fey, assure que toute l'Europe devrait être reconnaissante envers l'Autriche.

"Si nous n'avions étouffé la révolte socialiste, dit-il, l'on aurait érigé il y a un état soviétique, avec des conséquences redoutables. Notre attitude sévère était nécessaire dans l'intérêt de la paix européenne."

Fey déclare qu'il avait lu avec chagrin certains rapports hostiles dans des journaux étrangers. Certaines de ces feuilles parlèrent de la "ferocité" de la Heimwehr. D'autres affirmaient que la police et l'armée régulière auraient été suffisantes pour vaincre les rebelles et qu'il était inutile d'envoyer la Heimwehr.

"Nous ne demandons pas des louanges, dit Fey, nous exigeons simplement la vérité. Le programme de notre Heimwehr est devenu le programme du gouvernement."

Environ 40,000 socialistes et 65,000 soldats participèrent aux conflits de la guerre civile, la semaine dernière. Sur ce nombre, l'on compte 30,000 membres de la Heimwehr fasciste.

Kaloman Wallisch, chef socialiste de la Styrie, a été fait prisonnier avec sa femme. Le couple a été arrêté près de Liezen. Il y avait une récompense de 5,000 schillings pour la capture de Wallisch et l'on croit qu'il sera pendu.

Le projet de loi de l'hon. M. Mercier assurera entière protection aux bûcherons

Une commission provinciale exercera un contrôle sur les conditions de travail

Les salaires

(Du correspondant parlementaire du Canada)

Québec, 18. — Ainsi que l'hon. M. Taschereau l'a promis à deux ou trois reprises, l'hon. M. Mercier présente cette session, un projet de loi destiné à donner toute protection possible aux bûcherons. Le bill pourvoit à la création d'une commission dont les deux membres seront désignés par arrêtés ministériels. Cet organisme aura droit de contrôle sur toutes les opérations forestières, en autant que les employés sont concernés. Tout détenteur d'une concession forestière, et tout sous-traitant devra soumettre ses plans à la Commission avant de les exécuter. Il va de soi que le gouvernement respecte la propriété privée, et que les clauses du bill ne s'appliquent pas aux personnes et compagnies qui possèdent leurs propres forêts.

Par la Commission, les concessionnaires devront faire approuver l'échelle des salaires des bûcherons, et fournir tous les renseignements, sur la manière de fixer ces salaires, sur la nature exacte du travail exigé des employés, sur les heures de travail, etc.

La Commission devra aussi voir à ce que les bûcherons soient bien nourris. Et c'est elle qui dira si, suivant chaque cas particulier, le prix des vivres doit être déduit des salaires. Elle sera libre d'approuver ou de désapprouver les prix des divers articles rendus par les magasins des chantiers. Enfin, elle devra empêcher que les amendes et autres déductions sur les salaires des bûcherons soient exagérées, vexatoires.

Le bill pourvoit en outre à l'hygiène dans les chantiers. Concessionnaires et sous-traitants devront fournir à la Commission tous les renseignements voulus à ce sujet. Et, naturellement, on pourra obliger les exploitants des chantiers à remplir certaines conditions au profit des bûcherons. En rédigeant son projet de loi, l'honorable Honoré Mercier a songé qu'il pourrait lui arriver de commettre un oubli; aussi, il spécifie que la Commission pourra exiger tout renseignement même s'il n'en est pas question dans le bill.

A défaut de se conformer à ces clauses, les intéressés sont passibles d'une amende minimum de \$200, d'une amende maximum de \$500 et des frais.

Avec un pareil projet de loi, on voit que le débat soulevé par l'opposition sur les bûcherons est plutôt sérieux.

(Suite page 7)

Réfugiés socialistes en danger

Bratislava, Tchécoslovaquie, 18. (P.A.). — Averties que la vie des deux socialistes autrichiens, réfugiés ici, était en danger, les autorités ont pris les mesures nécessaires pour leur assurer protection.

Le bureau de stratégie du parti socialiste a décidé que le docteur Julius Deutsch, commandant en chef des milices socialistes autrichiennes et secrétaire général du parti socialiste en Autriche, serait transporté dans une ville plus éloignée de la frontière.

Le docteur Deutsch, sérieusement blessé, et le docteur Otto Bauer, autre chef socialiste, se sont enfuis dans cette ville de la frontière, à 30 milles de Vienne seulement, lorsque le soulèvement socialiste contre Dollfuss a été mis en échec.

Le docteur Deutsch persiste à affirmer que des femmes et des enfants ont été tués dans le bombardement des conciergeries et dans les combats de la rue à Vienne.

18 fascistes anglais incarcérés

Worthing, Norfolk, 18. (P.A.). — 18 fascistes à chemises noires ont été mis à l'ombre, hier, pour avoir opposé de la résistance à l'autorité dans "la guerre contre la dime" qui fait rage, depuis trois jours, dans ce district ordinairement si calme.

200 gendarmes ont dispersé un rassemblement d'une centaine de fascistes dans une ferme. Les cultivateurs de la région ont refusé de payer à l'Eglise l'impôt traditionnel, et les fascistes se chargèrent de faire un picketing vigilant autour de cent trente-quatre porcs et de dix-huit boeufs que l'on se proposait de saïser.

18 manifestants ont été enfermés à la prison d'Eyes, où ils resteront en attendant leur comparution devant le tribunal, le 28 de ce mois. Le magistrat a refusé de les mettre en liberté sous caution, parce qu'ils sont étrangers à la région.

LA DEFAITE DES MAROONS NUIT AUX CANADIENS

AMERKS PASSENT A UN POINT PRES DES HABITANTS LORSQU'ILS FONT DE MONTREAL LEUR VICTIME 4-2

Sans Smith, les combinaisons offensives du clan Gerard manquent de cohésion tandis qu'Amerks donnent leur meilleur match de la saison ici

Worters et McVeigh brillent

Le gardien fait des arrêts brillants et McVeigh donne l'avance aux siens à la seconde—Robinson compte un but et donne une assistance à l'autre

Par Roland BEAUDRY

De temps à autre, les Maroons se permettent d'offrir à leur public un de ces matchs qui se font demander par quel hasard ils tiennent la seconde position dans la section canadienne.

Samedi soir, contre les Amerks qui s'accrochent à toutes les pailles pour surnager quand viendront les éliminatoires, ils ont présenté un front pitoyable qui, après une période, n'a fourni qu'une opposition spasmodique aux Amerks ambitieux. A l'avant, puis rejoints dans la première, ils ont concédé l'avance aux Amerks dans la seconde et dans la troisième ont laissé les visiteurs compter deux fois pour s'assurer un triomphe 4-2 et revenir en position menaçante dans la section.

Sa victoire laisse en effet le clan Simpson à un seul point derrière Canadiens que trois autres le laisseraient sur le même pied que le club anglais.

Evidemment Reginald "Hooley" Smith représente plus dans l'effectif qu'on ne lui accorde généralement, car sans lui samedi, Maroons ont été une machine médiocre, offensivement comme défensivement.

Obligé de voir le match sous une couverture aux côtés d'Eddie Gerard, bien qu'il ait endossé un uniforme, Hooley a vu Haynes, Kilrea et Billeco faire des efforts inutiles pour mettre un peu de cohésion dans le premier rang offensif.

Seuls Jimmy Ward et Earl Robinson ont réussi à tenir pied contre le courant adverse, Robinson décrochant un but et une assistance tandis que Ward, par ses attaques répétées causait maints soucis à Roy Worters dans la cage Américaine.

Worters, un des vétérans chez les gardiens de la N.H.L.A., incidemment, fait l'un de ses bons matchs de la saison à Montréal et, avec l'amusement, Rabbit McVeigh et le solide Eddie Burke, il a dominé le jeu des Amerks.

Assagis par l'expérience, les Amerks n'ont pas débuté plus vite que de raison et ce n'est qu'après que Robinson eut profité d'une défense masquée devant Worters pour prendre le gardien par surprise et donner l'avance aux siens, que les visiteurs ont déclenché l'offensive. Une minute plus tard Eddie Burke prenait une passe de Klein pour tirer un revers derrière Kerr et égaliser.

Le vétéran Rabbit McVeigh a compté l'unique but de la seconde période — et trop facilement — pour mettre les siens à l'avant et après dix minutes de la troisième, Bob Gracie a poussé la passe de Red Jackson derrière Dave pour assurer, ou presque, la victoire des siens.

Deux minutes plus tard une offensive concentrée des Maroons a permis à Billeco de tirer derrière Worters mais des efforts suivants ont survécu le dernier but américain, Conn prenant la passe de Klein pour tirer mollement dans le coin de la cage.

Sans grand intérêt, le match a tout de même permis aux Amerks de se montrer sous leur meilleur jour. Offensifs quand il l'a fallu ils ne sont revenus sur la défensive que quand les besoins de la cause ont motivé le geste.

McVeigh envoyé au pénitencier avec Trotter dans la seconde période — les seules punitions du match — en est à quatre minutes de repos forcée cette année mais reste quand même en lice pour le trophée Lady Byng. Son but de seconde période a pris Kerr par surprise et n'était pas mérité plus que de raison.

Les Canadiens ont encore deux matchs avec Amerks tandis que Maroons ont terminé la série annuelle avec le clan Simpson. De l'issue des deux rencontres avec les new yorkais dépend le sort des Habitants en bonne mesure.

Alignements et sommaire:
Maroons — Buts: Wentworth Kerr; défenses: Wentworth et Maskens; avant: Smith, Northcott et Ward; subs.: Billeco, Trotter, Robinson, Haynes, Kilrea, Cain, Evans, Brydson, Frew.

Amerks — Buts: Worters; défenses: Dutton et Brydger; avant: Himes, McVeigh et Martin; subs.: Conn, Jackson, Klein, Pickette, Doran, Murray, Chapman, Burke.

Première période
1—Maroons, Robinson (Trotter) 5.05
2—Amerks, Burke 16.03
Aucune punition.

Deuxième période
3—Maroons, Robinson (Trotter) 5.55
4—Amerks, Burke 9.58
5—Maroons, Robinson (Trotter) 15.27
6—Amerks, Burke 16.40
Pun.: Rockburn (2), Forslund, Lever, Duguid et Pusie.

Troisième période
7—Maroons, Robinson (Trotter) 1.27
8—Amerks, Burke 1.55
9—Maroons, Robinson (Trotter) 5.55
10—Amerks, Burke 9.58
11—Maroons, Robinson (Trotter) 15.27
12—Amerks, Burke 16.40
Pun.: Pringle et Brophy.

Coates arrive à Québec, d'Ottawa

Québec, 17. — Norman Coates est arrivé dans la Vieille Capitale tard cet après-midi après que ses chiens eussent tiré lui et son traîneau pendant les trois cents milles qui séparent Québec d'Ottawa.

L'ex-constable de la police du Nord-Ouest vient participer au Derby de chiens qui se dispute ici les 23, 24 et 25 février.

Galveston, Texas, 18. — Craig Wood de Deal, N. J., joueur de golf professionnel, a gagné le tournoi omnium de Galveston, aujourd'hui, pour remporter la bourse de \$2,000.00.

Beaulieu & Compagnie
AJUSTEURS — ACCIDENTS D'AUTOMOBILE
Tél.: Harbour 1700

INSURANCE EXCHANGE
275, rue St-Jacques, Chambre 118

Il réussit à prendre Worters en défaut



EARL ROBINSON

Le hockey

SAMEDI APRES-MIDI

Ligue Junior

Canadien 3, St-François 0

SAMEDI SOIR

Ligue Nationale

Amerikans 4, Maroons 2

Toronto 6, Boston 4

Ligue Internationale

Buffalo 4, Detroit 1

London 7, Windsor 2

Cleveland 7, Syracuse 3

Ligue Canadienne

Philadelphie 5, Boston 1

HIER APRES-MIDI

Groupe Senior

(semi finale)

Canadien 1, Royal 1

(Total à compter, 2 matchs)

Ligue Mont Royal

Rosemont 4, St-Michel 2

Villars 2, Champêtre 2

HIER SOIR

Ligue Nationale

Detroit 2, Ottawa 1

Chicago 2, Rangers 1

Ligue Internationale

Syracuse 8, Detroit 2

Ligue Canadienne

Philadelphie 2, New Haven 2

CE SOIR

Ligue Junior

(Semi finale)

Victoria vs Royal

(2 matchs, total à compter)

Ligue Cité et District

McGill vs Notre-Dame de Grâces

U. de M. vs St-Lambert

POSITION DES CLUBS

Ligue Nationale

Section canadienne

G. P. N. P. C. Pts

Toronto 21 8 9 139 86 51

Maroons 14 16 9 86 104 37

Canadiens 14 17 6 75 82 34

Amerikans 12 17 9 81 102 33

Ottawa 9 23 5 85 111 23

Section américaine

G. P. N. P. C. Pts

Detroit 18 10 10 85 77 46

Chicago 17 10 10 70 54 44

Rangers 18 13 7 95 77 43

Boston 12 21 5 77 100 29

Ligue Internationale

G. P. N. P. C. Pts

Detroit 18 13 4 77 83 40

Syracuse 17 17 3 100 92 37

Buffalo 13 12 10 66 58 36

London 14 12 6 72 60 34

Windsor 15 19 2 65 81 32

Cleveland 13 17 3 80 86 29

Ligue Canadienne

G. P. N. P. C. Pts

Boston 13 11 6 76 71 32

Providence 12 7 7 55 51 31

Québec 12 12 7 63 60 30

Philadelphie 11 12 7 76 72 29

New Haven 10 16 4 61 67 24

Ligue Mont-Royal

(Classement final)

G. P. N. P. C. Pts

Champêtre 5 2 5 22 20 15

Rosemont 5 3 4 24 19 14

St-Michel 5 5 2 23 32 12

Villars 5 6 1 34 23 11

Delorimier 3 7 2 21 30 8

Ligue Junior

(Classement final)

G. P. N. P. C. Pts

Canadien 4 1 3 27 15 11

Victoria 4 2 2 30 31 10

Royal 4 3 1 18 19 9

St-François 3 3 2 21 23 8

McGill 0 6 2 22 30 2

LA Q.A.H.A. FIXE LES DATES DES SERIES INTERMEDIAIRE ET JR.

Après avoir fixé le mode des séries éliminatoires dans la course aux championnats junior et intermédiaire provinciaux, la Q.A.H.A. a, en fin de semaine, fixé les dates et l'endroit de chaque rencontre.

Dans les deux sections un champion devra être déclaré le 6 mars, pour pouvoir continuer dans les courses interprovinciales.

Voici les dates fixées dans chaque section:

Intermédiaire

Série 1: Parc Extension vs Rosemont, 28 fév., un seul match à l'aréna.

Série 2: Verdun vs Vaudreuil, 28 fév., un seul match à l'aréna.

Série 3: Cité et District vs l'Association Provinciale, 1 mars à l'aréna.

Série 4: Vainqueur de la série 1 vs vainqueur de la série 2, 4 mars, un seul match à l'aréna.

Série 5: Vainqueur de la série 3, vs vainqueur de la série 4, 6 mars, un seul match à l'aréna.

Junior

Série 1: N.D.G. vs Mont-Royal, 4 mars, un seul match à l'aréna.

Série 2: Rosemont vs Verdun, 1 mars, un seul match à l'aréna.

Série 3: Junior A.H.A. vs Québec, 5 mars, un seul match à l'aréna.

Série 4: Vainqueur de la série 1 vs Sherbrooke, 6 mars, un seul match à l'aréna.

Série 5: Vainqueur de la série 3, vs vainqueur de la série 4, 6 mars, un seul match à l'aréna.

U. de M. s'attaque à St-Lambert ce soir

C'est l'un des matchs de semi-finale de la ligue C. et D.—McGill vs N.D.G.

Forcés de commencer ce soir leurs éliminatoires pour terminer à temps pour rencontrer l'adversaire que leur impose la Q. A. H. A., les clubs de la ligue de la cité et du district ont été aidés par le retrait de Montréal Ouest et de St-Dominique et ce soir commencent les semi-finales pour le championnat de la ligue.

A 8 h. McGill rencontrera N.D.G. tandis que le second match enverra U. de M. dont les progrès sont sensibles, récemment, contre St-Lambert.

Les vainqueurs se rencontreront dans une série finale de deux matchs les 26 et 27 courant, à l'aréna. Le champion de la ligue doit ensuite rencontrer Valleyfield, champion de la ligue provinciale, dans un match décisif le 1er mars.

Tony Baril et George Bonnemier arbitreront ce soir.

St-Goddard vainqueur en Nouvelle Angleterre

Wilton, N. H., 18. — Emile St-Goddard de Le Pas, Man., a été déclaré vainqueur de la course de chiens du New England Sled Dog Club, aujourd'hui, après avoir parcouru la distance de 36 milles en trois heures, vingt-quatre minutes et cinq secondes. Il conduisait un équipage de A. E. Goyette de Peterboro. Il y avait 14 concurrents. La course s'est disputée en deux épreuves de dix-huit milles.

CONACHER MENE TORONTO A UNE VICTOIRE 6-4

Leafs dominant Bruins 60 minutes pour porter à 14 points leur avance sur Maroons

Toronto, 18. — Filant sans difficulté vers une position aux éliminatoires de la ligue Nationale, les Maple Leafs de Toronto détiennent ce matin une avance de 14 points sur leurs rivaux de section, après une victoire 6-4 sur les Bruins de Boston hier samedi soir.

La défaite donne le coup de mort aux aspirations bostonnaises; sans Eddie Shore après les deux premières minutes du match, les Bruins n'ont pu tenir.

Toronto en échec et compter assez souvent pour prendre l'avantage.

Blessé à la jambe à Montréal, Shore n'a pas été utilisé et derrière une défense chancelante Tiny Thompson a dû être merveilleux pour tenir les Leafs à six buts.

Au cours de ce match, Conacher, absent depuis longtemps, a augmenté son total de trois points dont deux buts opportuns. Le jeu fut dénué de brutalité. En cinq punitions cependant, Bill Thoms et Myles Lane ont attrapé chacune une majeure.

Toronto: Buts: Hainsworth; défense: Levinsky; défense: Day; centre: Blair; aile: Cotton; aile: Doraty.

Boston: Buts: Thompson; défense: Shore; défense: Wilcox; centre: O'Neill; aile: Harnott; aile: Oliver.

Toronto subs: Horner, Clancy, Primeau, Conacher, Jackson, Thoms, Kilrea, Sands et Boll.

Boston subs: Lane, Smith, Barry, Clapper, Siebert, Stewart, Lamb, Beattie et Galbraith.

Arbitres: Rodden et McCurry.

Première période

1—Toronto, Conacher (Primeau, Jackson) 5.25

2—Toronto, Conacher (Clancy) 9.38

Deuxième période

3—Toronto, Day 1.01

4—Boston, Barry 6.02

5—Boston, Stewart (Lamb) 6.49

6—Toronto, Clancy 9.34

7—Boston, Clapper (Barry) 13.21

Punitions: Mitchell et Cook.

Troisième période

8—Toronto, Horner (Conacher, Jackson) 15.57

9—Boston, Barry 5.24

10—Toronto, Primeau 9.04

Punition: Clancy.

ARRETS:

Hainsworth 11 5 10—26

Thompson 21 15 13—49

Détroit défait les Sénateurs 2-1 dans un match brutal

Les Red Wings augmentent leur avance en tête de la section américaine de la N.H.L.

Détroit, 18. — Une assistance de Johnny Sorrell et un but du petit Eddie Wiseman à la période supplémentaire ont donné la victoire aux Red Wings de Détroit par le score de 2 à 1, ce soir, sur les Sénateurs d'Ottawa à l'issue d'un match rude et rapide.

Les Wings, comptant le premier but à la suite d'un bel effort de Lewis, ont vu leur avance anéantie par le but fort bien réussi de Finnigan à la troisième période. Shannon a contribué d'une assistance à cet exploit de Finnigan.

Après quatre minutes de jeu à la supplémentaire, Sorrell a défoncé les défenses ennemies pour lancer sur Beveridge qui ne put cependant arrêter le coup de Wiseman aux aguets.

Il n'y eut que six punitions au cours du match, mais elles furent toutes majeures.

Ottawa: Buts: Beveridge; défense: Shields; défense: Bowman; centre: Kaminsky; aile: Finnegan; aile: Shannon.

Détroit: Buts: Cude; défense: Goodfellow; défense: Young; centre: Weiland; aile: Aurie; aile: Lewis.

Ottawa subs: Voss, Wasmie, Howe, Kaibfleisch, E. Roche, D. Roche, Touhey et Hollett.

Détroit subs: Graham, Starr, Carson, Buswell, Gross, Wiseman, Sorrell, Pettinger.

Arbitres: Bobby Hewitson et Jack Cameron.

Première période

1—Détroit, Lewis 14.48

Punitions: Shannon, Hollett (majeure) Starr (majeure).

Deuxième période

Pas de point.

Punitions: Bowman, (majeure), Carson.

Troisième période

2—Ottawa, Finnegan (Shannon) 12.02

Punitions: Aucune.

Période supplémentaire

3—Détroit, Wiseman (Sorrell) 4.10

Punitions: Wasmie.

3 ETOILES DE LA JOUTE DE SAMEDI

La tenace troupe de Bullet Simpson gagne du terrain

La situation est plus alarmante que jamais! La tenace et persévérante troupe du général Bullet Simpson, repoussée maintes et maintes fois depuis le commencement de la lutte, considérée il y a quelque temps comme battue, éliminée, revient de nouveau à la charge depuis quelques jours plus forte, plus hardie, plus menaçante.

Le capitaine Eddie Gerard et ses Maroons ont tenté de l'arrêter dans sa marche triomphante samedi soir mais après une vive lutte ils ont dû concéder la victoire à l'ennemi. Ils se sont surpassés mais malgré tous leurs efforts et ceux du camarade Earl Robinson en particulier ils ont été incapables de s'emparer de la citadelle des ennemis défendue fièrement par le fameux Roy Worters. Le vétéran Rabbit McVeigh s'est de nouveau affirmé un combattant hors de l'ordinaire et mérite d'être cité à l'ordre du jour avec Roy Worters et Earl Robinson.

La gasoline Trois Etoiles (3 star) s'affirme tous les jours comme une gasoline de valeur, capable de satisfaire même les plus difficiles. Remplissez dès aujourd'hui le réservoir de votre automobile avec de la gasoline Trois Etoiles (3 star)!

GAZOLINE



ABONDE EN ENERGIE

Pour un départ rapide — Batteries Atlas
Pour un arrêt certain — Pneus Atlas

IMPERIAL

FORUM WILBANK 6131

MARDI, 20 FEV., à 8.30 P.M.

Toronto vs Canadien

2000 SIEGES, 50 et .75

3500 SIEGES, 1.00 et 1.25

3000 SIEGES, 1.50 et 1.75

billets de loges et promenade \$2.50. Tous ces prix comprennent la taxe. Retenues par téléphone acceptées.

Le National reprend la tête du basketball senior

SA VICTOIRE SUR SUN LIFE, 44-28 LE PLACE DEVANT N.-D. DE GRACE

Les intermédiaires et juniors sont aussi vainqueurs aux matches de samedi soir

Score record

L'équipe Senior de ballon au panier de la Paletre Nationale s'est emparée de la première position au classement de la ligue Senior de Montréal en battant, samedi soir dernier, les gars de la Sun Life d'une manière décisive devant une foule enthousiaste, qui avait envahi la vaste gymnase de la Paletre. Leur victoire de 44 à 28 permet aux équipiers d'Eddie Gronau de reprendre la première position de la ligue qu'ils ont partagée toute la semaine dernière avec la Notre Dame de Grace Community Association.

Menant le jeu par 28 à la fin du premier vingt minutes, les vainqueurs ont continué leurs offensives jusqu'à la fin du match pour s'assurer un score de 44 et établir ainsi un record dans la ligue senior pour la présente saison. Le plus haut score obtenu jusqu'à l'heure d'ailleurs fut par la Paletre.

Un jeu très rapide

En dépit de la forte marge dans les scores, le jeu fut vivement contesté et les vainqueurs durent batailler ferme pour décrocher leurs lauriers. Les visiteurs, jouant un jeu ouvert et rapide dans le but de compenser le plus possible, ont forcé les gars de la Paletre à jouer de semblable façon.

Premiers compteurs

Le nombre de points réussis par le National a permis aux joueurs d'améliorer leur position dans la liste des premiers compteurs de la section senior. Murray Patrick, qui à chaque rencontre, n'a jamais enregistré moins de 10 points, même actuellement le bal avec au-delà de 60 points à son crédit. Il ne faudrait pas oublier son frère Lynn, qui est le principal artisan de ses succès, et qui lui fournit d'ordinaire les passes nécessaires pour compter.

Intermédiaire et junior

Dans deux rencontres préliminaires, les équipes intermédiaire et junior ont remporté les honneurs de la soirée en battant leurs adversaires respectifs. La première a infligé une magistrale défaite au C. P. R. de Rosemont, par le score de 30 à 14.

Les juniors ont connu plus de difficultés avec les "Adelphi", les meilleurs de leur section, mais s'en sont tirés avec un avantage de 7 points, par un score de 35 à 28.

Match exhibition

Afin de populariser ce sport, que les experts considèrent comme le plus sain et le plus gracieux qui existe, les autorités de la Paletre ont décidé d'offrir à tous les sportsmen un match exhibition entre l'équipe Senior de la Paletre et l'équipe Senior Intercollégiale de l'université McGill qui a gagné trois années de suite le championnat intercollégial du Canada.

Ce match, qui suscitait un intérêt considérable dans tous les foyers sportifs de Montréal et de l'extérieur, aura lieu à la Paletre même le mercredi soir, 28 février prochain.

LES INDIENS CAUSENT TOUTE UNE SURPRISE

Cleveland, 18. — Les Indiens de Cleveland, qui tiennent la queue au classement de la ligue de hockey internationale, ont causé une surprise, hier soir, en infligeant une défaite aux Stars de Syracuse par le score de 7 à 3. Les Stars ont obtenu tous leurs buts à la dernière période.

Cleveland: — Buts: Roberts; défenses: Regan et Noble; centre: Bonson; ailes: Ranger et Cormier; sub: Callighen, Radley, Groh, Brophy, Locking et Reeves.

Syracuse: — Buts: Baxter; défenses: Bellemier et Hughes; centre: Martin; ailes: Markie, Rennie, Darragh, Schirmer, Holmes, Huggins, Hergert, Neville et Carr.

Arbitre: Guy Bush.

Première période

1.—Cleveland, Cormier, (Benson, Ranger) 16
Punitions: Neville, Hughes, Cormier, Brophy et Carr.

Deuxième période

2.—Cleveland, Brophy, (Locking, Groh) 6.42
3.—Cleveland, Brophy (Reves) 8.00
4.—Cleveland, Ranger (Benson) 9.07

Troisième période

6.—Cleveland, Regan 2.41
7.—Syracuse, Carr (Miller) 7.03
8.—Syracuse, Carr 8.27
9.—Cleveland, Locking, (Brophy, Groh) 17.17

Match exhibition

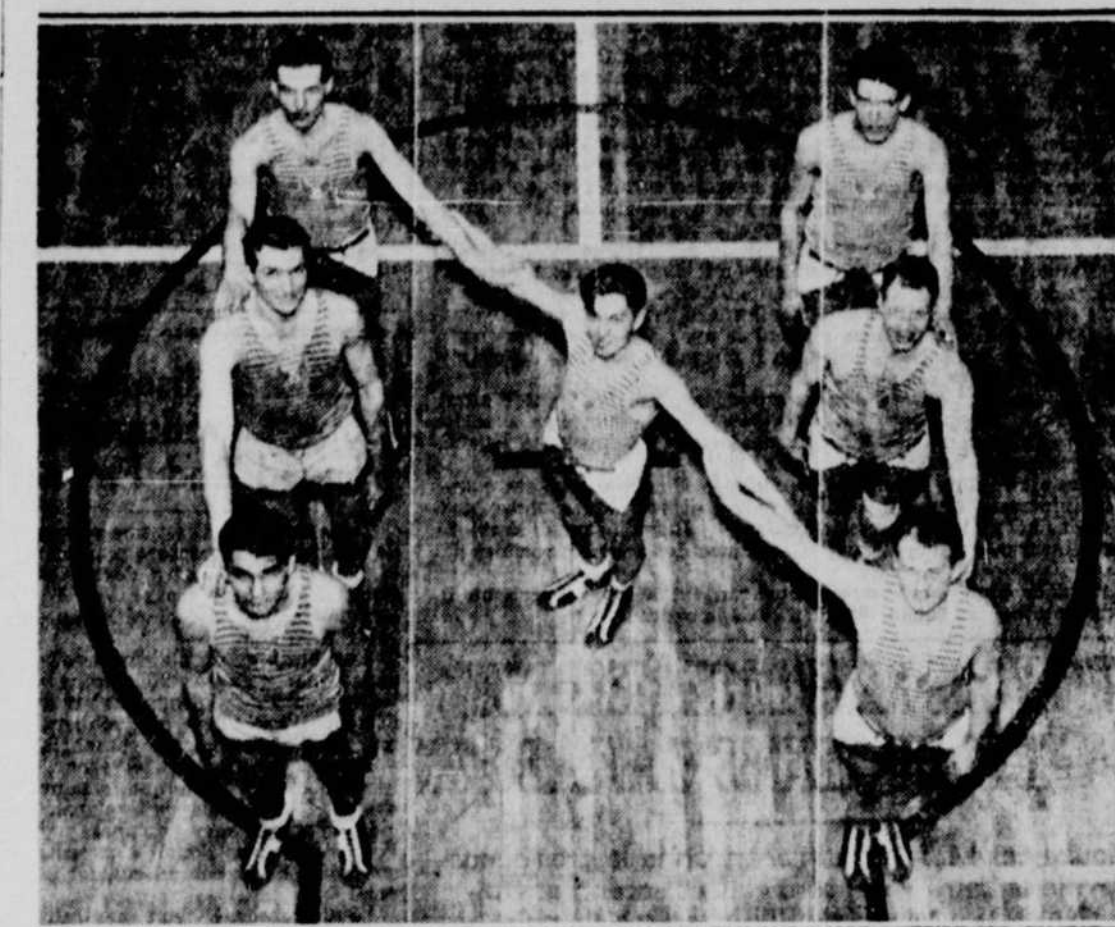
10.—Cleveland, Miller, (Markie, Martin) 19.02
Punitions: Noble, Bellemier, Groh, Schirmer et Regan.

RADIOTRONS MARCONI RVC

SONT EN VENTE PARTOUT

SILVERTSEN, CHAMPION PROVINCIAL DU SAUT EN SKI

Un N vivant à la conquête du championnat canadien



Quelques piliers de l'équipe de basketball du National qui a pris, samedi soir, la tête de la section senior de la ligue Montréal. De haut en bas à gauche: Cliff Melville, Johnny Schuler et Chester Taft; à droite, de haut en bas, Murray Patrick, Bill Goddard et Mel Rice.

LES QUILLES.....

La ligue David et Frères

La ligue de quilles David et Frères a offert un programme régulier de sa saison vendredi soir dernier devant une nombreuse assistance qui avait envahi la salle Royal. Les matches réguliers ont été suivis d'un match exhibition entre le Familix de la salle Orléans et le Serres-Belair-Majestic de la salle Royal. Cette dernière équipe a remporté la victoire par 286 points en trois parties. Voici les détails des rencontres:

MATCHS REGULIERS

Belmont	Leader
Parent 113 125 109—347	Morin 127 119 72—318
Dupré 124 103 133—360	Lanthier 128 85 87—300
Pelletier 93 99 133—325 (Dummy)	93 99 109—301
Lamoureux 104 143 126—373	Genereux 153 111 161—425
Loyer 163 116 169—448	Charrette 106 109 103—318
597 586 670—1853	607 523 532—1662
	Belmont gagne 2 parties.
Roxy	Windsor
Rivest 110 85 116—311	Watier 83 83
Rousseau 97 113 90—300	Leblanc 106 112 80—298
Gingras 82 92 129—303	Lachance 124 140 95—359
Phille 110 95 95—300	Trudelle 103 93 156—352
Lussier 103 112 156—371	David 122 121 156—399
502 497 586—1585	85 90 175
	Windsor gagne 2 parties.

MATCH EXHIBITION

"Familix"	"Serres-Belair-Majestic"
Dufort A. 152 123 170—445	Allard A. 147 142 143—432
Roy, L. 102 144 111—367	Jobin R. 127 124 120—371
Nudley E. 114 127 111—367	Bouthillier A. 133 115 124—372
Poirier R. 116 96 86—298	Provencal P. 157 109 156—505
Fortin A. 117 157 141—415	Girard G. 177 164 144—455
591 667 619—1877	741 735 687—2163

La ligue féminine d'Affaires

Les derniers matches du programme régulier de la ligue de quilles féminine d'Affaires ont remporté un éclatant succès vendredi soir dernier à la salle Amherst comme l'intérêt était encore avivé par un match exhibition avec un club masculin. Dans ce dernier match, les performances ont suscité un enthousiasme compréhensible. Les dames ont opposé une vive résistance pour perdre cependant leurs trois parties. L'équipe féminine Dosol a roulé un total de 1558 en trois parties pendant que les hommes de l'Amherst "299" obtenaient un total de 1744, soit un maigre surplus de 200 à peine.

Cette équipe féminine lance actuellement un défi à tout club féminin de la ville comme la Sun Life, la Montreal Light Heat, la Banque Provinciale et autres. Pour informations, il faudra s'adresser à Mlle L. Gervais, 2202 Nicolet, Falkirk 2548.

Voici les résultats des matches réguliers et du match exhibition:

MATCHS REGULIERS

Salon Venus	Daoust et Fils
Mlle I. Groleau 97 92 78—257	Mlle Bougie 67 101 55—223
Mlle Hébert 78 85 66—229	Mlle Desrosiers 85 86 91—261
Mlle B. Vaillancourt 97 82 60—239	Mlle S. Ross 76 93 82—251
Mlle C. Frasca 67 78 69—214	Mlle J. Rivest 98 82 85—265
Mme M. Calaméo 87 117 117—321	Mme A. Asselin 83 86 93—262
416 454 390—1260	409 448 406—1263
	Salon Venus gagne 2 parties.

MATCH EXHIBITION

T. Eaton & Co.	Pharmacie Montréal
Mlle Cournoyer 98 110 85—293	Mlle Pelletier 111 109 95—315
Mlle Pelletier 80 131 149—360	Mlle Clément 84 103 74—261
Mlle C. Gagnon 83 86 82—251	Mlle Madmont 84 83 86—253
Mlle Latreille 88 81 115—284	Mlle Clément 108 83 99—290
Mlle Letendreau 92 102 71—267	Mlle Filion 85 77 88—250
442 511 502—1455	472 455 442—1269
	T. Eaton & Co. gagne 2 parties.

MATCH EXHIBITION

G. Vigaud & Co.	Dosol
Mlle J. Belle 110 103 67—280	Mlle Allard 112 126 144—382
Mlle Murphy 107 92 99—298	Mlle Valois 74 102 136—313
Mlle LeBlanc 70 98 123—291	Mlle S. Gendron 138 98 95—301
"Dummy" 74 68 95—237	Mlle F. Vallée 96 88 108—292
Mlle Fortin 89 99 85—273	Mlle L. Tapin 115 97 124—336
450 453 469—1372	535 482 607—1624
	Dosol gagne 3 parties.

MATCH EXHIBITION

Dosol	Amherst "299"
Mlle G. Allard 84 94 111—289	M. Lemieux 89 121 124—334
Mlle B. Vallée 82 103 122—307	M. Levesque 101 134 112—347
Mlle S. Gendron 104 85 111—300	M. Thibault 128 94 87—309
Mlle F. Vallée 118 97 101—316	M. Legare 145 148 127—420
Mlle L. Tapin 93 122 131—346	M. Lefebvre 124 104 106—334
481 501 576—1558	587 601 556—1744
	Amherst "299" gagne 2 parties.

Cabana roule 653 comme Daoust et Fils défend la coupe McCallum contre Sasseville

Hier soir, devant une belle assistance réunie au Windsor Bowling Academy, le club Daoust et Fils, champion canadien aux grosses quilles, a défendu son titre et la coupe McCallum qui en est l'emblème, contre le club Sasseville, de la classe A de la Montreal Bowling Association.

Toujours en avant les champions n'ont pas eu de difficulté à vaincre leurs adversaires, sauf dans la troisième partie qui n'a été décidée que par une marge de six points, et Daoust et Fils a tiré un triomphe par 235 points.

Jacques Landry, d'Ottawa, réussit le plus long saut à la Côte des Neiges

Il obtient une distance de 130 pieds tandis que le champion n'atteint que 123 et 126 pieds—Tommy Riddell obtient la cinquième place

La colline est très rapide

Fendant l'air comme l'aigle puissant et gracieux, Rolf Silvertsen du Vikings Ski Club de Montréal a remporté, samedi après-midi, le championnat de ski de la province de Québec pour le saut en longueur après s'être montré supérieur à quelques 45 rivaux venus de Montréal, Toronto, Ottawa, Québec et Trois-Rivières. Le solide scandinave a réussi deux sauts parfaits au Montreal Ski Club de la Côte des Neiges pour s'assurer un total de 218.80 points et battre tous ses concurrents. La neige était froide et rapide et Silvertsen a fait un premier saut de 123 pieds et un deuxième de 126 avec une grâce et une maestria parfaites.

Le vétérinaire Ted Hogan du Montreal Ski Club a décroché la deuxième position avec deux sauts de 122 pieds et de 127. Kris Evenson du Vikings Ski Club, qui s'est classé en quatrième position au tournoi d'Ottawa, a obtenu la troisième place samedi avec un saut de 112 et un autre de 126 pieds. Un autre membre du Vikings, Karl Baadevik, champion d'Ontario en 1933 est arrivé 4e avec des sauts de 120 et 125 pieds.

Jimmy Riddell, joueur de hockey du club Victoria, s'est classé cinquième avec des sauts de 117 et 121 pieds. Howard Baggeley, le seul étranger à se classer, a sauté 115 et 117 pieds pour prendre la sixième position. Baggeley représentait l'Ottawa Ski Club. Merritt Putman de Toronto, représentant du Canada aux derniers Jeux Olympiques a obtenu la septième place.

Plusieurs étoiles ont fait des chutes à leur premier ou deuxième saut comme la chute était excessivement rapide et le terrain d'atterrissage manquait de fermeté. La neige était froide, glissante et dure.

Jacques Landry d'Ottawa, qui a remporté le championnat d'Ottawa la semaine dernière, a sauté 127 pieds mais il est tombé en atterrissant. Il réussit ensuite 130 pieds. Punch Bott, un jeune montréalais de seize ans, arrivé deuxième à Toronto, a tombé à 117 pieds pour réussir ensuite 130 pieds.

Voici le classement des vingt premiers:

ACQUA CALIENTE									
Première course, \$100, à réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs, — 1er Veruzza 107, Frederick 16.00, 7.40, 3.20; 2e Bright Sun 107, Grayson 3.20, 2.40; 3e Bud Elder 107, Winters 2.40 Temps 1:16 1/2 Gold									
4—K. Haadevik, Vikings	120	125	211.20						
5—J. Riddell, M. R. C.	117	121	208.70						
6—Y.-H. Bagguley, Ottawa S. S. C.	116	117	208.50						
7—U.-R. Sommerfelt, Vikings	117	114	205.10						
8—M. C. Gavel, M. R. C.	117	114	204.00						

LA NOUVELLE FABRIQUE DE J. DONAT LANGELIER LIMITEE



Une nouvelle industrie surgit à Montréal en pleine crise. Ci-dessus, la photographie de l'usine inaugurée récemment, au numéro 8090 du Boulevard Saint-Laurent, par la maison J. Donat Langelier, Limitée. On y fabrique des réfrigérateurs électriques de tout genre pour entrepôts, épiceries, boucheries, maisons de rapport et maisons privées. L'emploi de réfrigération électrique s'est considérablement développé en ces derniers temps. Grâce à cette industrie nouvelle, la seule de son genre au pays, il sera désormais possible de s'approvisionner sur place de tout ce qui entre dans les installations pour la création du froid artificiel, ce qui aidera à combattre le chômage, conservera notre argent chez nous et assurera aux acheteurs un choix plus facile et plus sûr, et un "service" plus efficace. La maison J. Donat Langelier, Limitée, doit être félicitée de cette manifestation d'optimisme. Celle-ci répond à l'expansion considérable de ses affaires, mais elle aura en outre un heureux retentissement dans tout le champ de la vie économique.

LE PRINCE EN SUISSE...

(Suite de la première)

royale et les dignitaires assemblés là. Le prince Léopold dut se servir de son poing pour garantir sa jeune femme que la foule menaçait d'étouffer involontairement.

Comme son mari, elle est dénuée de toute affectation. Après la naissance de la princesse Charlotte, elle scandalisa fort certains membres de la noblesse belge en poussant elle-même la voiture du bébé dans les parcs de la capitale. Elle est maintenant âgée de 25 ans.

UN ROI AIME DE SES...

(Suite de la première)

dernière répétait souvent à cette époque, qu'un rideau de fer était tombé entre elle et ses anciens compatriotes.

Le 6 avril, 1918, anniversaire du roi Albert, un incident amusant se produisit. A midi, les canons allemands crachèrent trois obus qui vinrent tomber aux environs du village de La Panne. C'était l'ennemi qui souhaitait bonne fête au roi à sa façon, et qui, en même temps, lui laissait voir comme il était à leur merci. Toutefois, cette courtoisie, si l'on peut dire, ne s'étendait pas aux tranchées et le roi exposait constamment sa vie près des soldats.

A l'hôpital de La Panne, la reine se prodiguait auprès des soldats et plus d'un blessé expira la main dans celle de sa souveraine. Naturellement, le roi et la reine étaient séparés pendant la journée, mais le soir venu, on pouvait les voir marchant sur la grève, bras à bras, se prêtant un confort mutuel et devisant des projets d'avenir, tableau touchant parmi toutes les horreurs de la guerre.

Pétals à Bruxelles le jour du retour de la famille royale en 1918. Jamais la capitale ne verra probablement un tel spectacle. Les arches courbées sous le poids des gens hissés là pour mieux voir le cortège; les toits, les fenêtres, les trottoirs, étaient noirs de monde. Le roi et la reine firent leur entrée à cheval, les deux petits princes et la princesse suivaient sur des poneys. L'ovation que leur fit la foule fut triomphale.

Aujourd'hui, l'on annonçait à Bruxelles que lorsque la reine vit le roi mort à ses pieds, elle se jeta en pleurs sur son cadavre.

Regret en Angleterre
Londres 18. (P.C.) — La mort d'Albert Ier, le roi des Belges, attriste l'Angleterre.

Ce monarque était cher aux cœurs anglais depuis 1914. Sa résistance à l'invasion allemande lui a mérité plus que l'admiration, l'amour des populations britanniques.

Roi dans la force du mot, Albert Ier fut le héros de tout son peuple aux jours sombres de 1914. Le 2 août, le gouvernement d'Allemagne avait remis à son ministre des affaires étrangères un ultimatum exigeant que la Belgique laissât passer les troupes allemandes sur son territoire et rendit les forteresses de Liège et de Namur. Le gouvernement belge se révolta. L'armée allemande, le roi de 1839, et c'est alors que l'Allemagne fit son fameux "trait de plume".

Le roi même Albert présidait le conseil des ministres, et à la nuit, la Belgique annonçait à l'Allemagne étonnée qu'elle saurait défendre sa neutralité. Depuis plusieurs jours, déjà l'ordre de mobilisation était donné. Sans compter avec les forces infiniment supérieures de l'armée allemande, le roi

Entendez les meilleures vedettes de la radio dans leur meilleur programme

REPLACEZ les lampes usagées de votre radio par les véritables
RADIOTRONS MARCONI RVC

des Belges avait placé ses hommes aux points stratégiques. Il s'agissait pour lui de faire respecter les traités internationaux. Une division bloquait à l'Allemagne le chemin de l'Angleterre, une autre était à la frontière allemande, une troisième à Namur, défendait la vallée de la Meuse, et une dernière à la frontière française.

En dépit de ces préparatifs, la chambre des députés belges rouvrit le 4 septembre et Sa Majesté, au bras de la reine, inaugura le parlement par la lecture du discours du trône. La chambre et la foule ont acclamé cette déclaration par laquelle il annonçait son inébranlable détermination de résister jusqu'à la fin. Le parlement accepta la guerre et ses suites.

Ces conséquences furent désastreuses au-delà de toute prévision. Dans la nuit du 5 au 6 août, l'armée allemande passa la frontière belge, et c'est ce qui déclencha l'Angleterre à se lancer dans la mêlée. Les envahisseurs s'abandonnèrent au terrorisme dans l'espoir de décourager non seulement le roi des Belges, mais aussi son parlement et son armée. Pour démoraliser la population, les Allemands commirent des atrocités.

La Belgique souffrit plus que toute autre nation de la cruauté des envahisseurs. L'armée allemande rasa des villages entiers, fusilla tous les "civils" qu'elle rencontrait sur son chemin. C'était la terreur la plus sauvage, organisée scientifiquement.

Défense héroïque
Dès le début, Albert prit le commandement en chef de son armée. Il était sur le champ de bataille avec ses soldats. Son armée, côtoyée avec les vieux régiments anglais (les "Old Contemptibles") et quelques régiments français, combattit héroïquement, ne cédant le terrain que pouce par pouce et quand elle était écrasée par des contingents plusieurs fois supérieurs en nombre.

Elle défendit Liège, Namur et Anvers. L'armée allemande avait investi Bruxelles le 20 août, au moment même où l'armée belge se reformait derrière les forts d'Envers. Le roi Albert harcelait l'arrière-garde allemande. Finalement, les généraux prussiens prirent la décision de détruire Anvers. La bataille dura jusqu'au 6 octobre. Enfin, l'armée belge dut reculer, mais la retraite se fit si bien que le roi Albert pouvait, à quelque temps de là, reprendre une position très forte sur l'Yser.

Albert Ier sortit d'Anvers un des derniers. Il établit ses quartiers à La Panne, où il était à la merci d'un bombardement. A tout moment, il se rendait à la ligne de feu causée avec ses hommes. Il monta plusieurs fois en avion pour surveiller le camp ennemi. Dans trois de ces envolées, sous le tir des canons contre-avions, il faillit perdre la vie. Une autre fois un obus allemand brisa la roue de son automobile. Aux premiers jours de 1915, un mécanicien qui avait, dit-on, reçu \$200,000 des allemands, le dirigea à toute vitesse vers les tranchées ennemies, mais le roi lui tira une balle dans la tête.

Le roi Albert devint général en chef des armées du Nord pour la grande offensive alliée d'octobre 1918.

Au bras de la reine Elisabeth, il entra à Gand le 12 novembre et à Bruxelles, le 22 du même mois. La foule l'accueillit avec un enthousiasme vraiment délirant.

Après l'armistice, le roi consacra sa vie à la réorganisation économique de son pays. Il versa une bonne partie de son trésor particulier à "la caisse du roi Albert" pour secourir ceux qui avaient souffert de la guerre. Avant 1914, sa popularité était grande. Après 1918, elle avait tourné en admiration. Même le parti socialiste ne manquait jamais de montrer les plus grandes marques de respect à Albert Ier et à sa famille.

Notes biographiques
Albert Ier est né le 8 avril 1875 et accéda au trône le 1er décembre 1909. Deux mois plus tôt, il avait épousé la princesse Elisabeth, la seconde fille du duc Charles-Théodore de Bavière.

La reine Elisabeth s'est tenue avec lui tout le temps de la guerre. Elle était infirmière à l'hôpital militaire

de La Panne et surintendante des cantines et des postes de secours des tranchées.

Son fils, le prince Léopold, a passé la guerre aux tranchées, comme soldat du 12e régiment belge. Il est héritier du trône de Belgique.

IL REPOSE A LACKEN...

(Suite de la première)

Guise, prétendant au trône de France, la princesse Napoléon, mère du prétendant bonapartiste et l'archiduc Otto, prétendant au trône de Hongrie.

Les journaux belges étaient encadrés de lignes noires larges de deux pouces, aujourd'hui. Le peuple a perdu un ami sincère en la personne du roi Albert; le chef de l'International socialiste, M. Vandervelde déclarait ce soir: "J'ai perdu un ami."

Les restes mortels seront transportés au Palais de Bruxelles demain soir et y seront exposés en chapelle ardente jusqu'à jeudi.

Les magistrats de la ville de Namur sont allés au rocher de Marchés-Dames ce soir faire les constatations nécessaires. Ils ont vérifié que le roi tenta de s'agripper à une roche qui céda sous son poids.

Londres, 18. (P.A.) — La Grande-Bretagne pleure, aujourd'hui le roi des Belges comme s'il eût été son propre roi, tellement intimes ont été durant la guerre et depuis, les relations entre l'Angleterre et la Belgique.

On a annoncé que la cour prendrait le deuil. Partout, à Londres, les pavillons sont en berne.

Leurs Majestés le roi et la reine ont immédiatement envoyés des messages de condoléances à la famille royale de Belgique.

Le roi a fait parvenir, au duc de Brabant, en route vers son pays, le message suivant:

"C'est avec la plus profonde douleur que moi et mon peuple avons appris la mort tragique de votre illustre père et je m'empresse de vous offrir ainsi qu'à votre peuple mes plus profondes sympathies."

"L'Empire britannique ne peut oublier la figure héroïque dont le courage soutenait les alliés au cours des jours sombres de la guerre, et se joindra avec la Belgique pour pleurer la perte d'un ami et d'un allié."

En plus, le roi et la reine ont aussi fait tenir un message à Léopold, lequel n'a pas été communiqué au public.

Les hommes publics de la Grande-Bretagne ont envoyé également des tributs d'hommage au roi qui est devenu, au cours de la grande guerre, l'idole des armées alliées.

En France

Paris, 18. (P.A.) — La France pleure aujourd'hui la mort du roi Albert et se préoccupe des conséquences que cet événement pourrait avoir par suite du soulèvement hitlérien en Allemagne et de l'insécurité de la Belgique.

Les trois principaux membres du cabinet, le président du conseil, M. Gaston Doumergue, M. André Tardieu et M. Edouard Herriot, se rendront à Bruxelles demain pour exprimer leurs sympathies à la famille royale, tandis que le président de la République, M. Albert Lebrun, et le maréchal Pétain, ministre de la guerre et héros de Verdun, assisteront aux funérailles.

L'opinion est unanime à déplorer cette perte qui survient au moment même où la France essaie de dresser contre Hitler un rempart de pays amis.

Cité du Vatican, 18. (P.A.) — Le Pape Pie XI a appris la mort du roi Albert avec le plus profond chagrin. Immédiatement, il composa un télégramme personnel pour être envoyé à la reine Elisabeth.

"Nous éprouvons nous-mêmes la profonde douleur qui vous atteint et nous vous faisons parvenir l'expression de notre sympathie."

"La terrible nouvelle qui a plongé dans le deuil vous, votre gouvernement et la vaillante nation belge, nous a beaucoup impressionné."

"Nous vous offrons nos plus sincères condoléances."

"Nous demandons à Dieu la paix du

juste pour l'âme d'un souverain aussi digne d'être aimé et la grâce d'un réconfort céleste pour vous, pour la famille royale et la nation belge entière."

Berlin, 18. (P.A.) — Les milieux officiels de l'Allemagne ont exprimé beaucoup de regret de la mort du roi des Belges. La chevalerie du monarque au cours de la guerre avait gagné l'admiration des chefs de l'armée allemande.

Sitôt que la triste nouvelle parvint à Berlin, les pavillons furent mis en berne au ministère des affaires étrangères, à la chancellerie et au Reichstag.

Le comte Rudolf Von Bassewitz, chef protocole, fit mander le ministre de la Belgique et lui communiqua les condoléances du chancelier Hitler et de son cabinet.

Le président Von Hindenburg a télégraphié à la reine Elisabeth le message suivant:

"Je suis peiné d'apprendre la mort soudaine de Sa Majesté le roi des Belges. Je vous prie d'accepter mes plus profondes sympathies."

Rome, 18. (P.A.) — La mort du roi des Belges a créé une profonde impression à Rome.

Le prince héritier, Humbert, et sa femme, la princesse de Piémont, fille du roi Albert, en ont été particulièrement attristés.

On dit que la princesse de Piémont sera mère bientôt.

Aussitôt qu'elle apprit la mort de son père, elle commença immédiatement à se préparer à partir pour Bruxelles, mais elle est forcée d'attendre l'avis des médecins.

On ordonnera de mettre les pavillons en berne dans toute l'Italie. L'Opéra Royal sera fermé et plusieurs autres fêtes remises.

Le premier ministre Mussolini a fait parvenir un message de sympathie à la reine Elisabeth, à la princesse de Piémont et au premier ministre de la Belgique.

Washington, 18. (P.A.)

— Le président Roosevelt a envoyé un message de sympathie à la reine Elisabeth. "Je suis peiné, dit-il, d'apprendre la mort inattendue de Sa Majesté le roi. Le gouvernement et le peuple des Etats-Unis sympathisent avec Votre Majesté à l'occasion de la perte d'un chef d'Etat universellement aimé."

Quelque temps après la fin de la guerre, le roi de Belgique, la Reine et leur fils, le duc de Brabant, passèrent quatre jours à Washington. Ils y laissèrent un souvenir qui n'est pas encore effacé.

Le général Pershing John Pershing le décora et l'Université catholique lui décernèrent des doctorats.

Réunion ce soir du Club libéral Maisonneuve

Les membres du club Libéral Maisonneuve incorporé sont convoqués pour l'assemblée régulière des membres, ce soir à 8 heures, dans les salles du club, 4504, rue Ste-Catherine est.

Panique dans un théâtre

Port d'Espagne, Trinidad, 18. (P.C.) — Une fausse alarme dans un théâtre de Port d'Espagne a semé la panique dans l'assistance qui s'est ruée en criant sur les portes de sortie. On n'a rapporté aucune mort. Une jeune fille a été légèrement blessée. La police conduit une enquête.

Projet gigantesque

Washington, 18. (P.A.) — Le gouvernement des Etats-Unis a commencé l'étude d'un projet de logements salubres et de conciergeries hygiéniques qui demandera une dépense d'environ \$30,000,000,000 à \$40,000,000,000 d'ici à dix ans. Roosevelt a nommé quatre ministres pour étudier le projet, et surtout pour s'enquérir de la possibilité de mobiliser de tels capitaux.

J. DONAT LANGELIER LIMITEE

ART MODERNE

Chez LANGEIER, les meubles "ART MODERNE" ne coûtent pas plus cher que les meubles d'autre style — la splendeur de l'art moderne est à la portée de toutes les bourses et le choix est le plus grand.

POUR LE VIVOIR —



Mobilier chesterfield ART MODERNE — 2 morceaux — Représ de haute qualité — coussins à ressorts réversibles, recouverts de Représ de dessin moderniste.

Valeur régulière de \$79 pour

Le superbe mobilier illustré ci-haut — Représ de soie — coussins réversibles à ressorts Marshall — Face de bras et ornements en bois solide.

Valeur régulière de \$175 pour

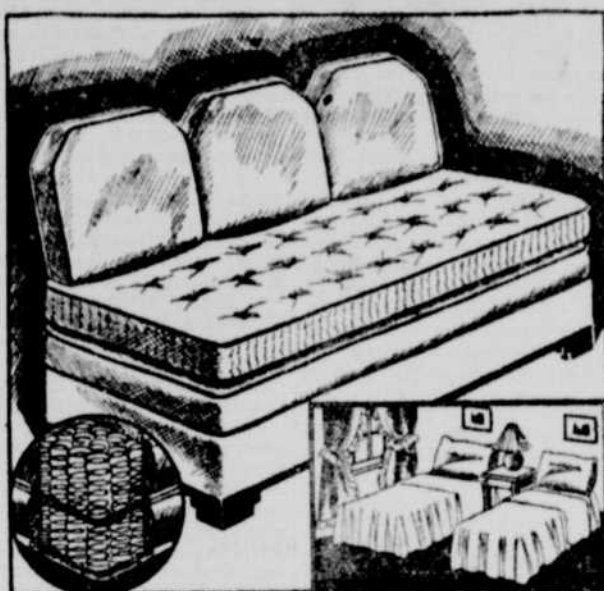
Un vrai bijou — 3 morceaux — Représ de soie française — coussins réversibles à ressorts Marshall recouverts en moquette de velours dessin médaillon — montures en noyer.

Valeur régulière de \$195 pour

\$56

\$89

\$109



Divan studio Art Moderne

Simples et molles. Pourvu de deux matelas à ressorts en spirale et deux sommiers solides. Trois superbes coussins de dos en kapek. Couverture en Représ de qualité — choix de couleurs. Fait lit double ou lit jumaux. Valeur régulière de \$58 pour

\$22.45

LAVEUSES ELECTRIQUES COFFIELD

La plus belle valeur en ville — cure toute en porcelaine — essoreuse automatique. Prix régulier \$99. — TRES SPECIAL

\$49

PRIN AU COMPTANT



CETTE LUXUEUSE CHAMBRE A COUCHER ART MODERNE

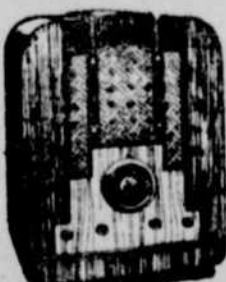
Les cinq meubles illustrés ci-haut — en bois massif fini pâle ou foncé au choix. Superbes glaces, banc rembourré. N'achetez pas de mobilier "Art Moderne" avant d'avoir vu celui-ci. Fait pour vendre \$225.00. — TRES SPECIAL

\$139

Le Monde Est Tout Petit avec

LE RADIO VICTOR Globe-Trotter

Paris, Londres, Rome, Vienne, Moscou sont captes pratiquement à toute heure du jour et de la nuit.



MODELE 122 TOUTES ONDES \$86.50 Complet avec les lampes



MODELE 221 TOUTES ONDES \$114.50 Complet avec les lampes

J. Donat Langelier LIMITEE

510 est, rue STE-CATHERINE

FACILITE/ DE PAIEMENT

Bourse de Montréal

Table with 3 columns: Ticker, Price, Change. Includes Agnew-Surpass, Bell Telephone, B. C. Packers, etc.

Bourse de New-York

Table with 3 columns: Ticker, Price, Change. Includes Adams Express, Air Freight, Allied Chem., etc.

La petite Bourse

Table with 3 columns: Ticker, Price, Change. Includes Abitibi, Associated Oil, B. & O. Oil, etc.

Les changes

Table with 3 columns: City, Rate, Change. Includes New-York, London, Paris, etc.

Réunion demain, de la Société médicale

Programme intéressant, invitation à tous les médecins

La Société Médicale de Montréal tenait une séance clinique à l'hôpital Ste-Jean d'Arc, le mardi 6 février...

Cette concurrence injuste et déloyale

L'hon. juge en chef Green-shields en parle dans une décision intéressante

Dans une intéressante décision rendue samedi midi, l'hon. juge en chef Robert Green-shields, de la Cour Supérieure, n'y a pas été par quatre chemins pour dire ce qu'il pense de celui qui profite de la prospérité d'autrui pour promouvoir ses propres affaires d'une façon déloyale.

La situation du blé

Les exportations canadiennes de blé effectuées au cours du semestre terminé le 31 janvier 1934 portent sur 99,315,063 boisseaux et \$68,629,139 contre 155,101,260 et \$82,736,751 le semestre correspondant de 1932-33.

Les grains

Table with 3 columns: Grain, Price, Change. Includes Wheat, Barley, Oats, etc.

Les grains

Table with 3 columns: Grain, Price, Change. Includes Wheat, Barley, Oats, etc.

Accroissement prononcé des transports ferroviaires

Les transports par fer de la semaine terminée le 10 février donnent 10,595 wagons, soit un accroissement de 9,904 wagons ou 32% sur la semaine correspondante de 1933.

Dans les mines

Le moulin de la Parkhill Le gérant général, M. E. S. Turner de la mine Parkhill annonce que d'ici trois mois la capacité du moulin sera portée de 55 tonnes à 80 tonnes par jour.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de deux et demi pour cent (2 1/2%) (soit au total de 19% par année) a été déclaré par les administrateurs de la Banque Canadienne Nationale sur le capital versé de la Banque pour le trimestre finissant le 23 février 1934.

Exportations de farine

Les exportations canadiennes de farine de blé effectuées pendant le semestre terminé le 31 janvier accusent une légère augmentation sur le semestre correspondant de 1932-33. Le total est de 2,961,495 barils contre une valeur de \$10,840,096 contre 2,710,490 barils et \$8,571,720 accrus de 251,005 barils et \$2,268,376.

Exportations de nickel en plus-value

Les exportations canadiennes de nickel (minéral, matte ou speiss) accusent une augmentation prononcée en janvier. Le total est de 53,534 cwt ayant une valeur de \$1,005,648 contre 4,905 cwt et \$88,281 le mois correspondant de 1933.

Augmentation des exportations

Les exportations canadiennes (commerce spécial) vers les pays britanniques ont porté en janvier sur \$21,752,000 contre \$15,286,000 le mois correspondant de l'année passée, soit une plus-value de \$6,466,000 ou 42%.

Augmentation de la production de papier-journal

Le Canada a produit 188,374 tonnes de papier-journal en janvier contre 175,301 le mois précédent, augmentation ajustée de 4.1 pour cent. On constate également une augmentation de 34.0 pour cent sur les 140,539 tonnes du mois correspondant de l'année passée.

La production sidérurgique

La production de fonte au Canada se monte à 30,677 tonnes en janvier de l'année en cours contre 38,612 le mois précédent et 29,309 en janvier 1933. La production globale de fonte et d'acier pour l'année 1933 se chiffre par 229,076 tonnes contre 144,130 en 1932.

LA CORPORATION DE GARANTIE DE TITRES ET DE FIDUCIE DU CANADA

L'Assemblée générale annuelle des actionnaires de cette Compagnie aura lieu à son bureau, 124 rue Saint-Jacques Ouest, Montréal, le lundi 26 février 1934, à deux heures et demi dans l'après-midi, pour la réception des Rapports Annuels et des dividendes, ainsi que pour l'élection des Directeurs et toutes autres affaires qui pourront être soumises à l'Assemblée.

Le coton

Table with 3 columns: Month, Price, Change. Includes JANVIER, FÉVRIER, MARS, etc.

Obligations canadiennes

Table with 3 columns: Bond, Price, Change. Includes Dominion of Canada, 5% Debentures, etc.

Obligations hors-liste

Table with 3 columns: Bond, Price, Change. Includes Abitibi P. P. 5%, 1925, etc.

Indices des valeurs mobilières

Table with 3 columns: Index, Value, Change. Includes 1929=100, 1931=100, etc.

RENE BEAUDET

COURTIER EN ASSURANCES CHAMBRE 2, EDIFICE LEWIS, MARQUETTE 6303-4-5-6-7 465 RUE SAINT-JEAN MONTREAL, P.Q.

MAISON A LOUER

MAISON A LOUER 124 RUE SAINT-JACQUES OUEST, MONTRÉAL

Recettes douanières en janvier

Les perceptions douanières en janvier se sont élevées à \$5,771,000 contre \$4,722,000 le mois correspondant de l'année passée, soit une augmentation de 22 pour cent. Le total des dix premiers mois de l'exercice en cours est de \$58,353,000 contre \$50,101,000 le laps correspondant de l'exercice précédent, soit une moins-value de 10 pour cent.

Augmentation de la production de papier-journal

Le Canada a produit 188,374 tonnes de papier-journal en janvier contre 175,301 le mois précédent, augmentation ajustée de 4.1 pour cent. On constate également une augmentation de 34.0 pour cent sur les 140,539 tonnes du mois correspondant de l'année passée.

Obligations hors-liste

Table with 3 columns: Bond, Price, Change. Includes Abitibi P. P. 5%, 1925, etc.

Indices des valeurs mobilières

Table with 3 columns: Index, Value, Change. Includes 1929=100, 1931=100, etc.

MILLERS EN 1ère PLACE

Minneapolis, 18. — Les Millers de Minneapolis se sont mis sur un pied d'égalité avec les Hibbings en tête de la ligue de hockey Central, en faisant subir un échec de 6 à 1 à ceux-ci samedi soir.

Le rendement et la sécurité qu'offre le placement qui est présenté au public sont tellement attrayants qu'ils invitent votre demande d'informations.

Si vous louiez un bon logement, pas trop cher, près de votre travail, ce serait autant de ménagé sur le transport. La Société Nationale de Fiducie, 55, rue Saint-Jacques ouest, Montréal, administre des propriétés dans toutes les parties de la ville. Mais ne retardez pas trop pour faire votre choix. Demain, nous n'aurons peut-être plus ce qui fait parfaitement votre affaire.

Recettes douanières en janvier

Table with 3 columns: Month, Price, Change. Includes JANVIER, FÉVRIER, MARS, etc.

Obligations canadiennes

Table with 3 columns: Bond, Price, Change. Includes Dominion of Canada, 5% Debentures, etc.

Obligations hors-liste

Table with 3 columns: Bond, Price, Change. Includes Abitibi P. P. 5%, 1925, etc.

Indices des valeurs mobilières

Table with 3 columns: Index, Value, Change. Includes 1929=100, 1931=100, etc.

RENE BEAUDET

COURTIER EN ASSURANCES CHAMBRE 2, EDIFICE LEWIS, MARQUETTE 6303-4-5-6-7 465 RUE SAINT-JEAN MONTREAL, P.Q.

MAISON A LOUER

MAISON A LOUER 124 RUE SAINT-JACQUES OUEST, MONTRÉAL

